

Voyage itinérant Challans- Sainte Marie de Campan du 11 au 16 juillet 2015

Le vélo club challandais cyclotouriste a proposé en début d'année de réaliser un voyage itinérant entre Challans et Sainte Marie de Campan lors du passage du tour de France , étape Pau-Cauterets le 15 juillet,

Bernard Dousset a préparé l'itinéraire et réservé les hébergements, Dix cyclos se sont inscrits et Georges Mérieau est volontaire pour accompagner le groupe en conduisant le véhicule gracieusement prêté par le VCC course.

La veille du départ, Joseph Loiseau de Luçon, Bernard Dousset, Denis et René Chevrier, Serge Joubert, Serge Mérieau, Loïc Blain, Jean Claude Giraudet, Joël et Colette Poirot sont venus déposer leurs bagages dans le fourgon du VCC,

Samedi 11 juillet:beau temps et vent favorable

Challans-Rochefort 162 km, 667 m de dénivelé, parcours peu vallonné.

Nous avons rendez vous à 7 H45 devant la mairie. Germain,les épouses et quelques cyclos sont venus nous encourager. Serge J est à l'origine du premier incident de parcours parce qu'il aime trouver des raccourcis. Au rond point de Buron, il est allé tout droit sur la piste cyclable au lieu de tourner à gauche en direction de la Chapelle Hermier. Certains l'ont suivi mais ont rapidement retrouvé la bonne route. Un coup de fil de Jojo nous avertit que Serge a été renversé par une voiture au rond point. Heureusement, seul le coude est bien abîmé.

Au premier arrêt à 50 km à la Boissière des Landes, nous goûtons et apprécions un cake original aux carottes et noix de coco offert par Joseph.

Des groupes de niveau se forment. Le trio Denis,Bernard et René resteront toujours ensemble en tête. Joël veille sur la bonne progression du gruppetto. Joseph nous emmène par des petites routes du marais pour éviter au maximum les grandes routes . Après de longues lignes droites stressantes à cause de la circulation dense, nous atteignons Villedoux où nous nous retrouvons pour le pique nique .Le GPS est bien utile pour arriver à l'auberge de jeunesse de Rochefort non indiquée en ville. L'accueil est chaleureux,les chambres à 2 lits superposés correctes et le repas copieux. Serge J confond la crème dessert et la vinaigrette ! Petite promenade digestive jusqu'au bassin de l'Hermione. Kiki se fait remarquer avec ses charentaises et ses gants de cyclos pour manger!

Dimanche 12 juillet : Rochefort-Libourne 175 km, 807 m de dénivelé

Au départ à 8H30, nous allons admirer le pont transbordeur de Rochefort .La température est idéale pour rouler.Nous progressons à bonne allure avant de nous arrêter à Talmont sur Gironde. Puis nous suivons l'estuaire de la Gironde. Nous évitons quelques bosses très pentues grâce à Serge qui se renseigne souvent en cours de route. Puis nous pédalons au milieu des vignes de Blaye, côte de Bourg,Fronsac... Nous atteignons Libourne vers 18H. Le trio de tête est déjà installé à la terrasse de l'hôtel et patientent devant une bonne bière.

Lundi 13 juillet:Libourne- Nogaro 173 km, 865 m de dénivelé

C'est une nouvelle agréable journée. La température est idéale le matin mais chaude l'après midi .Nous quittons l'hôtel à 7H45 en direction de St Emilion où nous faisons quelques photos.Nous progressons entre les vignes du bordelais jusqu'à Sauternes. Ce n'est pas toujours une partie de plaisir parce qu'il y a de nombreuses côtes à gravir.

Heureusement, nous traversons les landes et roulons 70 km sur de longues routes droites et plates.

Jojo a préparé le pique nique avant Losse au milieu des pins et des fougères Les cigales nous signalent notre descente vers le sud. La fin du parcours nous réserve encore de sérieuses bosses .Chacun les monte à sa vitesse. Je dois utiliser le 28-28.

A Nogaro, un copieux repas gascon nous est servi : l'apéritif local, le floc, grande salade de gésiers, cuisse de canard confite, croustade et boule de glace et armagnac. Tout le monde ne respecte pas la quantité d'alcool, « Pas plus de dix centilitres ! » nous recommande le prudent Joseph. Dans les chambres à plusieurs lits, les ronflements sont très sonores.

Mardi 14 juillet Nogaro- Ste Marie de Campan 102 km, 1093 m de dénivelé

Le responsable de l'arène de Nogaro nous ouvre les portes et nous en profitons pour prendre le groupe en photo avant de quitter le village.

C'est l'étape la plus difficile parce qu'il fait très chaud et que le parcours nous réserve une succession de longues montées pentues. La côte d'Ouilloux et de Luc laissent un mauvais souvenir à tous. Plusieurs petits arrêts s'imposent pour nous hydrater et nous reposer.

A Bagnère de Bigorre, nous pique-niquons au bord de l'Adour. Nous prêtons à des Vendéens une pompe à vélo, le fils voulant monter le Tourmalet. Puis un couple, amis de Bernaudeau nous donnent des posters et un drapeau de l'équipe Europcar.

Dernier arrêt à Campan avant l'arrivée à Ste Marie. Nous logeons à l'hôtel des 2 cols. Tout le monde se retrouve à une terrasse de café devant une bonne bière. Après ce repos, les plus en forme décident de monter le col d'Aspin. Georges peut enfin se faire plaisir et enfourcher sa bicyclette et monter un col. Mais dans la descente, la jante arrière s'est ouverte. Heureusement, il a pu maîtriser son vélo. Quelle frayeur pour lui et Joseph qui le suivait ! Loïc est allé le chercher avec la fourgonnette.

Le soir, nous apprécions de manger une garbure, des côtes d'agneau et une crème catalane. Je suis fatiguée et j'ai les jambes lourdes mais j'ai réussi à atteindre mon objectif voir le tour de France dans les Pyrénées.

Mercredi 15 juillet : passage du tour à Sainte Marie de Campan.

C'est une belle journée ensoleillée qui nous attend. Kiki part à 8 H monter le Tourmalet. Les autres partent à 10 H. Joël et moi décidons de rester au village, ayant déjà gravi le Tourmalet lors de notre tour de France. Loïc fait du stop pour aller plus haut dans le col. Denis, Serge M, Joseph, et Georges à qui j'ai prêté ma roue arrière, sont très heureux d'être arrivés au sommet. Ils redescendent à la Mongie rejoindre les autres pour regarder le tour.

Le matin, nous comptons des milliers de cyclos amateurs sur la route de ce col mythique. C'est magnifique et impressionnant. Tout le monde est heureux et se parle. Une mamie est fière de me parler de son père qui a franchi le Tourmalet vers 1900 avec un vélo à pignon fixe sur une route en terre. Chapeau !

À table, je me retrouve à côté des 2 René et Bernard qui me parlent en maraîchin. Je n'ai jamais autant entendu de mots en patois.

Jeudi 16 juillet

Joël part chercher la voiture de location à Tarbes avec le fourgon où ont pris place 6 cyclos. Nous nous retrouvons sur une aire d'autoroute avant Bordeaux pour pique-niquer. La casse de la plage arrière du véhicule ne viendra pas perturber la bonne humeur des participants. Nous nous séparons après avoir bu le verre de l'amitié avec les épouses et Germain venus nous accueillir.

Chacun a pu rouler à son rythme et c'est dans une bonne entente et ambiance que s'est déroulé pendant ce voyage itinérant. Je remercie tous les participants pour leur patience, leur bonne humeur.

Colette Poirot